

Informations Rapides

28 octobre 2016 - n° 283

Principaux indicateurs

■ Comptes nationaux trimestriels - Première estimation du 3^e trimestre 2016

Le PIB augmente de 0,2 % au troisième trimestre 2016

Erratum : cette Informations Rapides remplace et annule celle publiée le 28 octobre 2016. La masse salariale versée par les entreprises aux ménages est rehaussée de 500 M€ au deuxième trimestre 2016. Cette révision abaisse le taux de marge des sociétés non financières de 0,2 point au deuxième trimestre, et rehausse le pouvoir d'achat des ménages de 0,1 point. L'accrois de croissance du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages pour l'année 2016 est revu de +0,1 point. En revanche les chiffres publiés pour le troisième trimestre 2016 ne sont pas révisés.

Au troisième trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) en volume* se redresse : +0,2 %, après -0,1 % au deuxième trimestre.

Les dépenses de consommation des ménages stagnent pour le deuxième trimestre consécutif, tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF) totale progresse légèrement (+0,3 % après 0,0 %). Au total, la demande intérieure finale (hors stocks) est quasi stable : elle contribue à la croissance du PIB pour +0,1 point au troisième trimestre 2016, comme au trimestre précédent.

Les importations rebondissent fortement (+2,2 % après -1,7 %). Les exportations accélèrent dans une moindre mesure (+0,6 % après +0,2 %). Au total, le solde extérieur contribue négativement à la croissance du PIB (-0,5 point, après +0,6 point). À l'inverse, la contribution des variations de stocks est positive (+0,6 point après -0,8 point).

La production totale se redresse

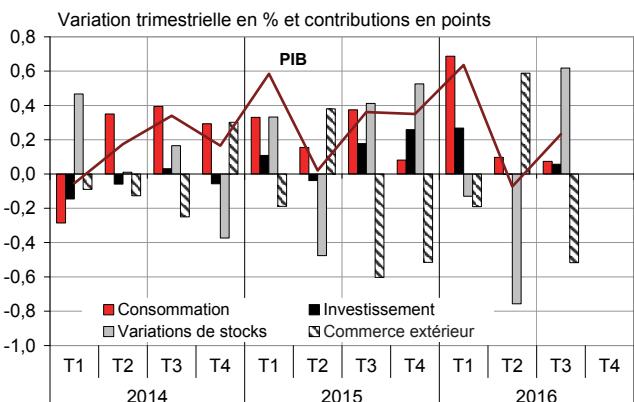
Au troisième trimestre 2016, la production totale de biens et services rebondit modérément (+0,4 % après -0,2 %). Elle s'accroît dans les services (+0,6 % après 0,0 %) et se stabilise quasiment dans les biens (-0,1 % après -0,7 %). La production repart à la hausse dans la construction (+1,0 % après -0,4 %). La production manufacturière se redresse (+0,5 % après -1,0 %). En particulier, elle rebondit dans la cokéfaction-raffinage (+13,7 % après -12,8 %) après les mouvements sociaux de mai et juin. Toutefois, elle se replie nettement dans les matériels de transports (-3,3 % après +1,5 %). Elle se contracte dans l'énergie (-2,7 % après +0,7 %).

La consommation des ménages reste étale

Au troisième trimestre 2016, les dépenses de consommation des ménages continuent de stagner. Elles rebondissent modérément dans les services (+0,3 % après -0,2 %) tandis qu'elles reculent dans les biens (-0,5 % après +0,1 %).

* Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Le produit intérieur brut et ses composantes



Source : Insee

Le PIB et ses composantes en volumes chaînés

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2015	2016	2016	2016	2015	2016
	T4	T1	T2	T3		(acquis)
PIB	0,4	0,6	-0,1	0,2	1,2	1,1
Importations	2,3	0,3	-1,7	2,2	6,4	2,7
Dép. conso. ménages	0,0	1,1	0,0	0,0	1,5	1,3
Dép. conso. APU*	0,4	0,4	0,4	0,4	1,4	1,5
FBCF totale	1,2	1,2	0,0	0,3	0,9	2,6
<i>dont ENF*</i>	1,5	1,9	-0,3	-0,3	2,7	3,2
ménages	0,4	0,3	0,4	0,8	-0,8	1,3
APU*	1,5	0,1	0,4	1,1	-3,9	2,5
Exportations	0,7	-0,4	0,2	0,6	6,0	0,8
Contributions :						
Demande intérieure finale hors stocks	0,3	1,0	0,1	0,1	1,3	1,6
Variations de stocks	0,5	-0,1	-0,8	0,6	0,2	0,1
Commerce extérieur	-0,5	-0,2	0,6	-0,5	-0,3	-0,6

* ENF : entreprises non financières - APU : administrations publiques

Source : Insee

Comptes d'agents

en %, données CVS-CJO

	2015	2016	2016	2016	2015	2016
	T4	T1	T2	T3		(acquis)
Taux de marge des SNF* (niveau)	31,5	32,0	31,6		31,4	
Pouvoir d'achat du RDB** des ménages	0,5	0,6	0,2		1,6	1,5

*SNF : sociétés non financières

**RDB : revenu disponible brut

Source : Insee

Production, consommation et FBCF : principales composantes

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2015 T4	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2015	2016 (acquis)
Production branche	0,5	0,6	-0,2	0,4	1,3	1,2
Biens	0,4	0,1	-0,7	-0,1	1,2	-0,1
Ind. manufacturière	0,7	0,0	-1,0	0,5	1,5	0,1
Construction	0,6	0,3	-0,4	1,0	-2,2	0,6
Services marchands	0,6	1,0	-0,1	0,6	1,8	2,0
Services non marchands	0,3	0,4	0,3	0,3	1,0	1,2
Consommation des ménages	0,0	1,1	0,0	0,0	1,5	1,3
Alimentaire	0,3	0,4	-0,6	0,9	1,2	0,9
Énergie	-2,6	1,7	1,4	-1,9	1,4	0,3
Biens fabriqués	-0,1	2,2	0,2	-1,1	2,6	2,3
Services	0,3	0,7	-0,2	0,3	1,0	1,2
FBCF	1,2	1,2	0,0	0,3	0,9	2,6
Produits manufacturés	3,3	2,9	0,3	-2,3	2,1	5,9
Construction	0,6	0,5	-0,1	0,9	-2,2	1,0
Services marchands	0,7	1,1	0,0	1,1	4,4	2,8

Source : Insee

RDB et ratios des comptes des ménages

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2015 T4	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2015	2016 (acquis)
RDB	0,5	0,4	0,3		1,4	1,4
RDB (pouvoir d'achat)	0,5	0,6	0,2		1,6	1,5
RDB par uc* (pouvoir d'achat)	0,4	0,4	0,1		1,2	1,1
RDB ajusté (pouvoir d'achat)	0,5	0,5	0,3		1,6	1,5
Taux d'épargne (niveau)	14,9	14,5	14,7		14,5	
Taux d'épargne financière (niveau)	5,9	5,7	5,6		5,5	

* uc : unité de consommation

Source : Insee

Ratios des comptes des SNF

niveaux en %, données CVS-CJO

	2015 T4	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2015
Taux de marge	31,5	32,0	31,6		31,4
Taux d'investissement	23,0	23,2	23,3		22,9
Taux d'épargne	19,9	21,2	20,5		19,7
Taux d'autofinancement	86,5	91,3	87,8		86,3

Source : Insee

Dépenses, recettes et besoin de financement des administrations publiques

niveaux, données CVS-CJO

	2015 T4	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2015
<i>En milliards d'euros</i>					
Dépenses totales	310,4	313,4	314,0		1242,8
Recettes totales	295,2	295,2	297,2		1166,3
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-15,1	-18,2	-16,8		-76,5
<i>En % de PIB</i>					
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-2,8	-3,3	-3,0		-3,5

Source : Insee

Pour en savoir plus :

L'acquis de croissance d'un agrégat pour l'année en cours est le taux de croissance annuel qui serait observé si la variable restait, jusqu'à la fin de l'année considérée, stable à son dernier niveau trimestriel observé.

- Des données complémentaires (séries longues depuis 1949, méthodologie, pages internet associées, etc.) sont disponibles sur la page web de cet indicateur : [page des comptes trimestriels sur www.insee.fr](#)
- Les séries longues sont également disponibles dans la BDM : [G1540](#), [G1548](#)
- Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr
-  Suivez-nous aussi sur [Twitter @InseeFr](#)

Dans le détail, la consommation en énergie se replie à l'été après avoir été dynamique au premier semestre en raison de températures inférieures aux normales saisonnières (-1,9 % après +1,4 %). Les achats de biens fabriqués reculent (-1,1 % après +0,2 %), notamment ceux pour l'équipement du logement (-5,9 %) après deux trimestres de très vive croissance (+7,4 % au premier trimestre et +3,5 % au deuxième). En revanche, la consommation alimentaire rebondit (+0,9 % après -0,6 %).

L'investissement des ménages accélère, celui des entreprises recule de nouveau

La FBCF totale croît à nouveau au troisième trimestre (+0,3 % après 0,0 %). L'investissement en construction augmente de 0,9 % (après -0,1 %), celui en travaux publics notamment. Les dépenses d'investissement en services marchands se redressent aussi (+1,1 % après 0,0 %), en particulier en logiciels. Au contraire, la FBCF en biens manufacturés se contracte nettement (-2,3 % après +0,3 %), notamment en matériels de transport et en biens d'équipements.

Le commerce extérieur pèse sur la croissance

Au troisième trimestre 2016, les importations se redressent fortement (+2,2 % après -1,7 %), du fait notamment des achats d'hydrocarbures bruts et de matériels de transports. Dans le même temps, les exportations accélèrent modestement (+0,6 % après +0,2 %). Les ventes de produits agroalimentaires, de produits pétroliers raffinés et des autres produits industriels s'accroissent mais celles de produits agricoles chutent. Au total, le commerce extérieur pèse sur l'activité du troisième trimestre : -0,5 point de PIB après +0,6 point le trimestre précédent.

La contribution des variations des stocks à la croissance est positive

Au troisième trimestre, la contribution des variations de stocks à la croissance du PIB est de +0,6 point, après -0,8 point au deuxième trimestre. En particulier, elles augmentent dans les matériels de transport, les hydrocarbures bruts et les biens d'équipement.

Révisions

L'estimation de la croissance du PIB au deuxième trimestre 2016 est confirmée, à -0,1 %. Sur les trimestres passés, la production végétale pour 2016 est abaissée, en lien avec les premières informations disponibles sur les récoltes, affectées par des conditions climatiques défavorables. À l'inverse, l'investissement des ménages est rehaussé, en raison d'une révision importante de l'indicateur sur la construction de logements neufs.